



UNE CARRIÈRE D'INSTITUTRICE À LA CHEVROLIÈRE : GEORGETTE GAUDET

Juste après l'obtention de mon baccalauréat, j'ai été nommée à l'école Saint Louis de Montfort en septembre 1966 ; sur ma feuille de mission : classe enfantine moyenne section.

L'école comptait 2 classes enfantines et 2 primaires, les petites classes étant mixtes, ensuite les garçons partaient à l'école Saint François-Xavier (bâtiment qui abrite aujourd'hui le Centre de Loisirs), les filles restaient à l'école (actuel bâtiment place du Verger) jusqu'au certificat d'études. Certains enfants mangeaient sous le préau, les autres allant prendre leur repas chez Madame Rondeau, jusqu'à l'ouverture du restaurant scolaire municipal en 1979.

A mon arrivée, l'école était dirigée par une religieuse de la Communauté de Saint-Philibert, Soeur Renée-Marie et nous étions quatre jeunes enseignantes. Certaines logeaient sur place dans la maison des soeurs (maison de l'impasse Montfort); il m'est arrivé d'y rester quelquefois quand une réunion tardive m'empêchait de prendre mon car. L'ambiance était familiale les chambres sentaient l'encaustique et il y avait un jardin magnifique. L'école n'ayant pas le téléphone, on allait passer les coups de fil urgents chez Monsieur Bredin.

Installée dans la classe la plus proche de la rue (actuellement l'Espace Jeunes), j'ai fait la moyenne section pendant 2 ans ; en 1968, on a commencé à accueillir quelques enfants de 3 ans (petite section).

Entre temps, la cour avait été agrandie, un nouveau préau construit avec des toilettes plus conformes.

En 1976, il y a eu le départ des soeurs de Saint-Philibert et l'arrivée d'une directrice laïque : Mademoiselle Marguerite Thibaud.

La maison des soeurs a été transformée en deux appartements, 1 au rez de chaussée pour la directrice, 1 à l'étage.

En 1987 Marguerite est allée habiter à l'étage et une salle informatique a été installée au rez de chaussée.

En 1989 il y eu la construction d'une salle de motricité. Cette salle était aussi utilisée comme salle de repos l'après-midi, les enfants étant de plus en plus nombreux à rester à l'école toute la journée. Tous les travaux et l'entretien étaient assurés par les parents d'élèves au cours de journées-travaux managées par l'Ogec.

A la suite du départ de Marguerite Thibaud en septembre 1990, j'ai pris la direction de l'école ; en septembre 1991, suite à l'ouverture de la 4^{ème} classe maternelle, une classe préfabriquée a été installée dans la cour ; ce fut aussi l'arrivée de Sylvie Renaud en tant qu'enseignante de maternelle.

Cette année-là, j'ai été sollicitée pour faire une formation de maître-accompagnateur pour assurer avec la formation des étudiants-stagiaires se préparant au métier d'enseignant.

Puis dans le but de se rapprocher du restaurant scolaire et d'avoir des locaux plus fonctionnels, l'école Saint François-Xavier ayant elle aussi besoin de locaux mieux adaptés, la décision fut prise de regrouper les deux écoles sur un même site rue du Docteur Grosse, avec un côté primaire et un côté maternelle. Ce projet porté par l'OGE, LAPEL et les enseignants aboutit à l'entrée des enfants dans les nouveaux locaux en septembre 1995 ; et l'inauguration fut faite en novembre de la même année.

J'ai laissé la direction de l'école en septembre 1998, les deux écoles ont été regroupées en gardant le nom École Saint Louis de Montfort avec une seule direction.



J'ai conservé mon poste de petite section jusqu'à mon départ en retraite en 2001.

J'ai toujours eu à coeur de rendre l'école accueillante, au service des enfants et pour cela, je remercie mes collègues de la maternelle : Monique, Catherine Sylvie sans oublier nos précieuses aide Marie-Claire, Stéphanie et Valérie.

Ce métier m'a beaucoup apporté : des souvenirs heureux, des rencontres enrichissantes, des moments d'émotions intenses.

Quelques anecdotes :

Le jour de ma première rentrée, j'arrivais sans trop de préparation, et vers 11h il y avait des enfants qui pleuraient encore (il y avait beaucoup de pleurs à cette époque) je n'étais pas loin des larmes non plus !

L'histoire de Jeannot lapin arrivé on ne sait comment à l'école, qui se cachait sous le préfabriqué, apprivoisé par les enfants grâce aux BN du goûter et qui leur faisait fête le matin et au retour des vacances.

Quand je rencontrais un enfant en dehors de l'école, souvent il me demandait où était Marie-Claire, l'aide maternelle.

